

À chaque ride son traitement

LILIANNE LACROIX

À chaque type de ride sa technique de correction.

Championne de la vulgarisation, la dermatologue Suzanne Gagnon y va de ses explications imagées :

> Si ça tombe, tu remontes le tout. C'est un lifting. Miraculeux pour des bajoues de bouledogue ou le double menton. Il faut alors avoir recours à la chirurgie esthétique. Dans certains cas, un «mini-lift» peut suffire.

> Si des rides d'expression se sont installées parce que le visage bouge et creuse des sillons en reproduisant les mêmes mimiques et expressions faciales, tu paralyse avec du Botox. Merveilleux pour la glabelle (entre les deux sourcils), où une ride verticale assez profonde peut s'installer, et pour les pattes d'oie. Soulignons qu'une injection de Botox peut coûter entre 80 \$ et 475 \$ selon la dose requise et l'endroit de l'injection.

> Si c'est creux, tu remplis, habituellement avec du Restylane (le collagène, un produit à base de crête de coq ou l'artécol (petites billes enrobées de collagène) sont aussi utilisés). Le praticien se mue alors en véritable plâtrier qui fait des joints.

> S'il y a des taches, on fait un petit sablage. C'est le peeling.

Dans certains cas, des traitements au laser peuvent aussi être indiqués.

Un médicament disponible seulement sous prescription, la trétinoïne, est la seule crème à avoir véritablement prouvé son efficacité et son action sur les



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Selon le Dr Suzanne Gagnon, à chaque type de ride correspond un traitement bien précis.

substances fondamentales du derme. Un autre produit, disponible chez les esthéticiennes, contient toutefois un peu d'éléments de trétinoïne mais en concentration bien moins importante.

Président de l'Association des dermatologistes, le Dr Pierre Ricard insiste toutefois sur la prévention : «Il faut surtout faire attention au soleil», estime-t-il.

Sa collègue, le Dr Suzanne Gagnon est tout à fait d'accord: «Environ 80 % des rides qui nous ennuieront dans la quarantaine ont été acquises alors qu'on était dans la vingtaine, la plupart du temps à cause du soleil. On a tendance à se méfier des rayons UVB responsables

des coups de soleil mais les UVA sont encore plus sournois car ils pénètrent profondément dans la peau et peuvent traverser fenêtres et nuages légers. Si on combine la cigarette avec le soleil, c'est le cocktail parfait pour se fabriquer de belles rides: les UVB agissent à l'externe et la cigarette par en-dedans.»

L'alcool, le stress et une «mauvaise vie» peuvent aussi augmenter les risques d'hériter de nombreuses rides.

Certains facteurs ne relèvent toutefois pas de notre volonté et échappent à notre prévention : l'hérédité, l'âge, un hyperfonctionnement musculaire (une contraction musculaire régulière entre les yeux par exemple) ainsi que l'avènement de la ménopause et la perte des oestrogènes qui l'accompagne peuvent nous imposer des rides indésirables.

Dans tous les cas, la décision de recourir à la médecine esthétique doit être prise au sérieux. Le coût doit être bien évalué, la méthode de traitement discutée et bien comprise et le praticien choisi avec prudence. Un lifting mal fait peut, à cause de son effet permanent, tourner en véritable condamnation à vie. Mal injecté, le Botox par ailleurs, peut provoquer un affaissement des paupières. Heureusement, dans un tel cas, le Botox, qui doit être réinjecté régulièrement, a un effet temporaire. S'il efface les rides pour une période de trois à six mois, l'affaissement des paupières se règle habituellement au bout de quelques jours ou de quelques semaines.